



10 Capu Rossu L'une des plus hautes falaises maritimes d'Europe

Tel un géant de pierre né d'une activité magmatique il y a 300 millions d'années, puis d'une déchirure tectonique qui remonte à 20 millions d'années, le Capu Rossu témoigne, du haut de ses 331 mètres, de ce dernier grand épisode de son histoire géologique, au moment où le bloc corso-sarde s'est détaché du continent, laissant en Provence les massifs de l'Estérel et des Maures.

Entre univers minéral et maquis

De part et d'autre de la mer de Ligurie, existe donc cette même roche appelée porphyre rouge, un granite rose à grain moyen, qui, de Capu Rossu aux calanques de Piana constitue de vertigineux à-pic. Quand le golfe de Porto s'embrase au soleil couchant, une lumière hallucinante s'empare de ces falaises qui plongent très profondément dans le bleu cobalt de la mer ; féerie rougeoyante d'un soir comme tant d'autres où

balbuzards pêcheurs et faucons pèlerins regagnent leurs nids pour passer la nuit, tandis que dans les airs volent les martinets pâles endormis. Aires de rapaces inaccessibles et silhouette de tour génoise imprenable semblent alors être les ultimes refuges de cet apparent désert minéral de la façade nord de Capu Rossu, où seules les plantes les plus audacieuses, comme les armées de Soleirol et les œilletons de Madame Gysperger, se sont installées.

Lorsqu'un jour nouveau se lève, l'astre solaire éclaire, au sud, un autre aspect de cette pointe la plus occidentale de Corse d'où, par temps clair, on peut voir les îles Sanguinaires. Du côté de Pagliaghju et de Biscuttellu, un paysage de maquis, où apparaissent çà et là bergeries, murets de pierre, aires à blé, anciens jardins et fontaines, donne en contrepoint de l'éperon rocheux de la tour de Turghiu la dimension horizontale des lieux. Sur cette terre, oliviers, blé et orge étaient jadis cultivés et, il y a peu de temps encore, paissaient de grands troupeaux de chèvres et de moutons.

Le royaume des balbuzards pêcheurs

C'est en ces derniers lieux inaccessibles à l'homme que s'est réfugié, pour vivre et procréer, l'un des rapaces les plus farouches de Corse et du continent : le balbuzard pêcheur. Tranquillité, côtes escarpées, îlots rocheux et ressources halieutiques abondantes sont les conditions de base pour sa reproduction. À sa maturité sexuelle atteinte entre 3 et 5 ans, le mâle déploie une stratégie de séduction très élaborée. Au milieu de l'hiver, il construit un nid fait de branchages garnis de mousses, d'herbes ou de rhizomes* de posidonies*, installé dans un endroit inaccessible aux prédateurs et proche d'une zone de pêche. Deux à trois semaines après, l'aire terminée, il effectue tous les jours une parade nuptiale spectaculaire afin d'attirer une compagne. Si la démonstration est éloquente, une femelle se posera dans son nid qu'elle finira de garnir avec lui, avant de s'accoupler.



Du haut de la falaise de porphyre rouge, l'aire à blé

UN RAPACE SAUVÉ DU DÉCLIN

Décimé autrefois par les tirs d'arme, le piégeage et la destruction de ses nids en raison de sa réputation de voleur de poisson, le balbuzard pêcheur a bien failli disparaître de Corse.

Il aura fallu bien des années d'une politique de sauvegarde conduite par le Parc naturel régional de Corse pour que les effectifs et l'aire de répartition de cet oiseau emblématique retrouvent ce qu'ils étaient au début du xx^e siècle, c'est-à-dire une trentaine de couples répartis sur toute la Corse, dont 3 ici, à Capu Rossu. C'est grâce à un savoir faire élaboré à partir de la connaissance de cet oiseau, qu'ont été mises au point 2 techniques permettant à ces rapaces d'investir d'autres territoires. L'une consiste à construire un nid artificiel sur un site que l'oiseau aurait naturellement choisi et à le garnir d'un leurre à l'image d'un partenaire potentiel, afin d'orienter son installation ; l'autre, à déplacer les jeunes sur une aire éloignée (expérience en cours en Toscane), lorsqu'ils sont prêts à l'autonomie.

Au surplomb d'un sanctuaire marin

Avec des profondeurs abyssales de plus de 2 700 mètres, égales à la hauteur du Monte Cinto, le sommet le plus élevé de Corse, ce secteur maritime proche de la réserve naturelle de Scandola accueille une belle diversité de grands mammifères marins.

Du parking, suivez par le sentier la direction de la tour visible au sommet de Capu Rossu puis, après avoir pris soin de refermer le portail d'une clôture, faites un crochet à droite pour contempler le golfe. Revenez sur vos pas et poursuivez sur le sentier.

Au cœur de « Pelagos », sanctuaire pour les mammifères marins en Méditerranée, qui s'étend de la presqu'île de Giens aux côtes septentrionales de Sardaigne, et de celles-ci à Fosso Chiarone en Italie, le golfe de Porto et les étendues marines alentour accueillent plusieurs espèces de cétacés : le grand dauphin, le dauphin bleu et blanc, le dauphin de Risso, le ziphius, le globicéphale noir, le cachalot, la baleine bleue et le roqual commun. Les grands dauphins sont facilement observables le long des côtes. Les autres espèces sont visibles plus au large, à partir d'un bateau.

Cheminez entre falaise et maquis vers Palani 1.

Sous un couvert végétal constitué de romarins, de myrtes, d'arbousiers et d'autres arbustes du maquis dominés par

endroits de chênes verts et de grands oliviers tortueux, subsistent fontaines et jardins oubliés. Gagnés par les menthes aquatiques et les vignes ensauvagées, ils nous rappellent un temps pas si lointain où Capu Rossu, aujourd'hui déserté, était habité. Si les hommes se sont éloignés pour se rapprocher de la côte et de villages comme Piana, les sangliers corses, cochons marronnés depuis longtemps, ont quant à eux proliféré, mêlant leurs chromosomes à ceux des cochons domestiques pour donner un animal hybride et prolifique, aux multiples apparences.

Dépassez l'aire à blé circulaire et la maison en pierre 2, puis commencez l'ascension.

Pas moins de 17 constructions en pierres, appelées au pays « pagliaghju » ou « casette », sont présentes à Capu Rossu. Elles servaient autrefois au stockage de la paille et du blé ainsi que d'abri pour les hommes et les bêtes. Chaque soir, à la traite, caprins et ovins y donnaient un lait parfumé aux embruns qui était utilisé pour la fabrication d'un fromage divin : le brocciu.

Arrivé à un replat 3, allez en direction de la tour par le sentier à flanc de parois.

Avant le roc abrupt, une dissymétrie due à la géologie apparaît. Porphyre rouge, granite gris et gabbros se côtoient, constituant pour la première roche, les reliefs les plus élevés, et pour les deux autres, les collines basses qui ont permis l'activité agropastorale et engendré la succession des caps du sud de la « Terre des quatre tours ».

Grimpez au sommet de la tour 4 avec grande prudence, puis faites demi-tour.

Vol de martinets pâles et de grands corbeaux au-dessus de pelouses à cyclamen renforcent ici le sentiment d'être à l'extrémité du pays du vent. Digne de l'implantation vertigineuse des châteaux cathares du Languedoc, la tour génoise de Turghiu est la plus élevée de la « Terre des quatre tours ». Bâtie au bord d'une falaise de plus de 300 mètres de haut, elle offre à 360 degrés à la ronde une vue époustouflante sur le paysage environnant et sur ses trois sœurs : les tours d'Omigna, Orchinu et Cargèse.



Falaises de Capu Rossu à l'anse de San Pellegrinu

Pratique

De Piana, prenez par la D 824 la direction d'Arone. Après le col d'Osini, garez-vous sur le parking, à droite au niveau du virage.

Comptez 5 h pour cette balade au fort dénivellé en fin de parcours. N'oubliez pas d'emporter de l'eau.

Pour en savoir plus contactez l'Office de Tourisme de Piana.

20115 Piana
Tél. 04 95 27 84 42
infos@otpiana.com - www.otpiana.com

